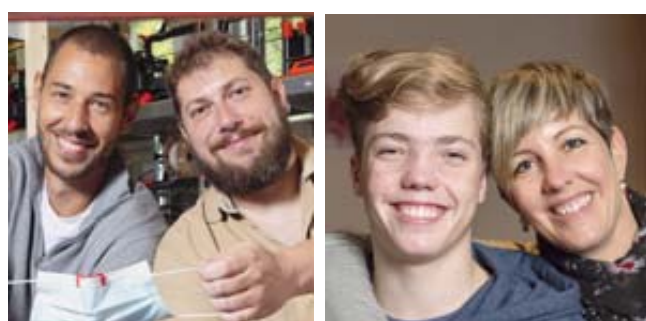


Des JO de Tokyo au

VALAISTARS Les six nominés pour juillet, août et septembre mettent en lumière un Valais innovant et persévérant.

PAR VINCENT.FRAGNIERE@LENOUVELLISTE.CH

Les deux premiers déjà nominés



Alors que vous vous apprêtez à élire la troisième ValaiStar de cette année, petit retour sur les deux étoiles déjà au panthéon 2021. Il s'agit d'abord de Péline Vouillamoz, une mère de famille, députée suppléante au Grand Conseil et coprésidente du Groupement du Valais romand de mucoviscidose qui incarne le combat contre cette maladie génétique, dont souffre son fils Mathis, âgé de 16 ans. Mais plus qu'une victoire personnelle, Péline Vouillamoz parle d'un succès collectif après son sacre du mois de mars. Le premier gagnant est, selon elle, le Trikafta, ce médicament révolutionnaire et remboursé par les caisses maladie en Suisse depuis le 1er février. «J'attribue aussi cette victoire aux 900 familles suisses, dont 40 valaisannes, qui vivent et luttent au quotidien contre la maladie. Je connais leurs angoisses et la façon dont les traitements et les hospitalisations rythment leur

vie...» A travers cette distinction ValaiStar, elle tient également à remercier la Société suisse pour la mucoviscidose et son président Reto Weibel pour avoir âprement négocié pour que le Trikafta soit intégré à la liste des spécialités de l'OFSP et pris en charge par les caisses maladie. Deuxième lauréat pour le titre 2021, A-Printer, une société qui vend aujourd'hui 300 gadgets par jour en Australie pour que le port du masque ne provoque pas de buée sur les lunettes. A la base de cette idée qui a vu la production de 450 000 FogClip, il y a les patrons de la société créée en 2016, Olivier Chollet et Steve Orpelli. Mais aussi Alexis et Nicolas Tapparel ainsi que Luca Inzirillo, les trois associés de la société siéroise Iconic Minds, spécialisée dans l'e-commerce. Ensemble, ils ont vécu une vraie aventure économique qui est donc devenue la deuxième ValaiStar de 2021 après le combat mené par Péline Vouillamoz. **RED**

Entre juillet et septembre, le Valais a brillé dans plusieurs domaines dont celui de la recherche où nous avons retenu deux événements, une récompense internationale et une première réalisation concrète. La récompense concerne Hervé Bourlard, le directeur de l'institut de recherche Idiap de Martigny qui travaille notamment sur la reconnaissance vocale.

Une reconnaissance internationale

Après plus de 400 publications scientifiques dans le domaine, le professeur est le premier Suisse à recevoir la médaille IEEE James L. Flanagan, une distinction internationale prestigieuse car elle émane de la plus grande association professionnelle qui regroupe les ingénieurs tant dans le domaine de la télécommunication que de l'informatique ou de l'électronique. «Il y a plusieurs années, l'Idiap a eu la chance d'avoir le professeur James Flanagan au sein de son conseil scientifique international. Recevoir aujourd'hui le prix qui porte son nom est un immense honneur tant personnel que pour l'institut», explique Hervé Bourlard. Cette distinction internationale apportera une visibilité et une notoriété encore plus grandes à l'institut basé à Martigny dans un monde où se côtoient Alexa, Siri ou encore Google Assistant.



HERVÉ BOURLARD

IDIAP - MARTIGNY

Le directeur de l'Idiap, à Martigny, est le premier chercheur en Suisse à recevoir une prestigieuse reconnaissance internationale de sa profession à travers la médaille IEEE James L. Flanagan qui émane de la plus grande association professionnelle mondiale du domaine.



ROMAN PFAMMATTER

GAMPEL FESTIVAL

Le directeur artistique du Gampel Festival a montré la voie à suivre en organisant la première manifestation réunissant plus de 10 000 personnes par jour en Suisse l'été dernier. Avec un excellent bilan sanitaire, elle a permis à d'autres – dont la Foire du Valais – de bénéficier de son expérience.

De Collonges aux JO de Paris?

L'autre nominé lié à la recherche est une start-up basée à Collonges qui s'est mise dans la course des bateaux écologiques. La société valaisanne dirigée par le duo Sue Putallaz et Anders Bringdal vient de signer un contrat pour neuf navires à livrer au Portugal et veut être présente en France dans le cadre des Jeux olympiques de Paris en 2024. «En plus d'être propriétaire de locaux du côté de Collonges, il y a en Valais un vrai écosystème en lien avec la mobilité durable qui est très favorable à une start-up comme la nôtre active dans le transport durable», explique la cofonda-

«Il y a en Valais un vrai écosystème en lien avec la mobilité durable qui est très favorable à une start-up comme la nôtre active dans le transport durable.»

SUE PUTALLAZ
COFONDATRICE DE MOBYFLY

trice Sue Putallaz. Selon son associé, le premier bateau prototype de douze places devrait être à l'eau en début 2022.

Une première romande

Une troisième nominée provient du monde économique, plus précisément de celui du bois. Pour la première fois en Suisse romande, trois sociétés actives dans ce domaine – scierie, charpente, exploitation forestière – se sont réunies pour créer une petite chaîne de production locale pour lutter face au constat que 80% du bois utilisé dans les constructions provient de l'étranger. «Nous avons remis au goût du jour la technologie du madrier pour

Télécombat, une web-TV valdôtaine et valaisanne

MÉDIAS Une nouvelle chaîne internationale se lance sur internet pour présenter les traditions de l'Espace Mont-Blanc. Plusieurs reportages sont en préparation dans la Vallée d'Aoste et en Valais.

La chaîne était en direct lors du combat de reines de la Foire du Valais. Elle l'était aussi depuis les arènes d'Aoste pour la finale des génisses ce dimanche 17 octobre.

Pour Télécombat, ces premières diffusions ont surtout permis de lui apporter une certaine visibilité, mais la web-TV transfrontalière va véritablement prendre son envol au début de l'année prochaine, avec, en plus des lives, de nombreux reportages réalisés en Valais et dans la Vallée d'Aoste.

Pour rassembler l'Espace Mont-Blanc

Lancée en juin dernier, Télécombat, malgré son nom, ne veut pas se limiter à couvrir les combats de reines valaisannes ou les batailles valdôtaines. Son objectif est de présenter les traditions et la culture de toute la région qui constitue l'Espace Mont-Blanc.

Pour l'instant, elle est disponible sur YouTube et sur les réseaux sociaux Facebook et Instagram. A terme, un site internet devrait voir le jour

pour permettre de retrouver les émissions déjà diffusées.

Des reportages en tournage

Un groupe de Valdôtains est à l'origine du projet. Il s'est associé à la journaliste indépendante Romy Moret du côté valaisan pour être présent des deux côtés des Alpes. A terme, l'idée est d'étendre le concept à la Savoie et au Piémont. Pour préparer son lancement en janvier prochain, les équipes de Télécombat sont sur le



Télécombat a diffusé en direct le combat de la Foire du Valais. CAPTURE D'ÉCRAN

terrain et vont à la rencontre de personnages typiques dans les villages, ils interviewent les anciens, présentent la réalité rurale, ils vont aussi présenter la culture musicale des deux régions.

La bande-annonce diffusée par la chaîne promet même un reality show.

Les équipes partent à la rencontre des particularités de l'autre. «Je vais découvrir des gens dans la Vallée d'Aoste et

l'équipe valdôtaine vient faire la même chose en Valais», raconte Romy Moret, qui a déjà préparé des émissions du côté de Saint-Rhémy-en-Bosses et de Jouvençon. A découvrir en 2022. **JYG**